

# Une question ? à la FOI

La chronique  
de l'abbé Lafargue

## Qu'est-ce qu'un synode?

Le pape François a lancé une grande consultation qui court jusqu'en 2023. Un synode (voir pages 32-34). Le mot signifie, selon ses racines grecques, «marcher ensemble». Parler de «démarche synodale» est donc un pléonasme.

On entend déjà ici et là des voix désabusées prétendant que cette énième montagne ecclésiale à gravir ensemble accouchera, une fois de plus, d'une souris. Ces personnes ont vécu le Synode 72, les démarches diocésaines AD 2000 ou Forum 4-5-6 et ont vu certains de leurs espoirs déçus.

Etant résolument optimiste de nature, je ne partage pas ces avis. Mais cela tient aussi à ce qu'est réellement un synode. L'important en est moins le résultat que la démarche. Le but d'un synode, c'est de cheminer ensemble, pas d'atteindre un lieu prédéfini.

Le forum œcuménique de Leysin qui s'est tenu l'automne dernier a parfaitement illustré cela: les participants ne demandaient pas à ce que nos Eglises chrétiennes balaient toutes leurs différences du jour au lendemain, dans une sorte de document final qui finirait forcément dans les tiroirs de nos autorités ecclésiales, non. Le but était de se rencontrer, de cheminer ensemble, de prier, de se parler, d'échanger.

Le synode que le pape François a lancé, les questions qui nous sont posées, les rencontres qu'il suscite, tout cela a pour but de nous aider à faire un bout de chemin ensemble, à dialoguer, à prier, à écouter ce que l'Esprit veut nous dire. Le but appartient à Dieu, pas aux participants. A nous le chemin, à lui le résultat. ■

Vincent Lafargue

# Prières de mamans

Difficile, pour une mère, d'accompagner ses enfants. La Bible nous offre trois exemples de mères qui osent pleurer, interroger et insister.

Et sont conviées par Dieu à lâcher prise.

**Accompagner son enfant: une aventure que beaucoup de mères vivent avec Dieu.**

Les temps sont durs pour les enfants, les jeunes et les adultes. Traverser la vie n'a jamais été facile, mais cela s'est complexifié avec les angoisses liées à la crise sanitaire et écologique, avec les pressions exercées aux études et au travail. Quand un membre de la famille souffre, d'autres souffrent avec lui, particulièrement les mères. Elles sont nombreuses à prier pour leur fils ou leur fille quel que soit leur âge. Si beaucoup le font seules chez elles, d'autres rejoignent un des nombreux groupes de prière des mères qui ont essaimé de façon étonnante chez nous et à travers le monde.

### ERRER ET PLEURER

La Bible offre des «patrones» et des «compagnes de route» à ces femmes qui pleurent, qui s'interrogent sur leurs responsabilités ou supplient sans relâche. J'aimerais évoquer ici trois passages bibliques où des mamans en prière ont reçu un peu de lumière divine.

La première maman en détresse que la Bible nous donne à contempler est Hagar, la servante renvoyée par Sarah. Ce jour-là, il a dû faire chaud dans le désert de Beer-Sheva où elle erre avec son fils qui porte le beau nom d'Ismaël, «Dieu entend». Mais Dieu entend-il toujours? Alors qu'Ismaël doit avoir 16 ou 17 ans, l'attitude de Hagar est celle d'une mère à l'égard d'un tout jeune enfant. Le texte biblique chercherait-il à nous dire qu'il faut prendre garde à ne pas infantiliser un enfant quand il va mal?

Hagar tente de prendre un peu de distance. Alors que jadis elle savait parler à Dieu, elle n'a même plus la force de prier. Epuisée, «elle éleva la voix et pleura». Et l'ange lui dit: «Ne crains pas, Dieu a entendu la voix du jeune homme, là où il est» (Genèse 26, 16-17). C'est une merveilleuse révélation: quand une maman pleure, Dieu entend la voix du fils ou de la fille «là où il est». Puis Dieu ouvre les yeux de Hagar sur un puits, il lui apprend